

Quand tu es revenu, je ne t'ai pas reconnu

de Geneviève Damas



GENEVIEVE DAMAS / GUILLEMETTE LAURENT / JAN HAMMENECKER

comp^{**a**}gnie
albertine

Production Compagnie Albertine / Théâtre des Martyrs / Théâtre de Liège / Atelier
Théâtre Jean Vilar. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.compagniealbertine.be

S O M M A I R E

Générique	p.3
Intention de l'auteur	p.4
Intention de la metteuse en scène	p.5
L'équipe artistique	p.8
Tournée, contacts	p.12
Fiche technique	p.13

“Quand tu es revenu, je ne t’ai pas reconnu” se présente comme une variation ludique pour deux acteurs entre réel et fiction, mythologie et fait divers, sur la façon d’être au monde à deux. L’histoire d’aventuriers qui, comme Ulysse, ont fait un long voyage et après avoir arpenté le monde, aspirent à regagner leur foyer. Celle d’héroïnes qui, après avoir expérimenté la liberté et roulé leur bosse, peinent à retrouver l’homme aimé et à partager le pouvoir et les rêves. Un dialogue jubilatoire et explosif sur le couple, ses étranges variations et ajustements.

Distribution

Ecriture	Geneviève Damas
Mise en scène	Guillemette Laurent, Geneviève Damas
assistées de	Sandrine Bonjean
Interprétation	Jan Hammenecker et Geneviève Damas
Scénographie	Christine Grégoire
assistée de	Laura Ughetto
Costumes	Claire Farah
Création lumière	Amélie Géhin
Création sonore	Guillaume Istace
Régie générale	Matthieu Kaempfer
Photo	Zvonok

Production

Un spectacle de la Compagnie Albertine
en coproduction avec la Compagnie Albertine, le Théâtre de Liège, l’Atelier Théâtral Jean Vilar, la Servante et DCJ Création.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction générale de la Culture, Service général des Arts de la scène, Service du Théâtre, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d’Inver Tax Shelter.

En partenariat avec le Théâtre des Martyrs,

Note d'intention de l'auteure



“Mais si on revenait quand même,
si après des années, par exemple,
vingt ans, on revient,
comment ça se passe ?
Comment ça pourrait se passer ?
Pour l'autre qui est resté
durant toutes ces années ?
Est-ce qu'on peut partir des années
et reprendre tout comme avant ?”

Depuis longtemps, je souhaite aborder la question du couple traditionnel, un pilier de notre organisation sociale, structure de protection et d'oppression à la fois. Il ne se confond ni avec l'amour, ni avec la famille. Pourtant il a à voir avec l'un et l'autre, mais surtout avec la liberté. Comment aimer et ne pas tomber dans l'aliénation ?

J'ai voulu initier un spectacle sur des hommes et des femmes qui s'aiment tout en voulant rester libres. Pour dépasser le cadre de l'anecdote, le mythe s'est imposé, celui-ci étant, par définition, démesuré, décalé, violent... et éclairant. Dans nos familles, se loge parfois un être qu'on élève au rang de héros. Mon grand-père est mort, prématurément, bien avant ma naissance. C'était un scientifique qui a sillonné le monde, découvert une couche fossilifère au Congo, du méthane au fond du lac Kivu, le plus ancien reste d'homo habilis à Ishango et, plus tard, il a soutenu Moïse Tshombe au moment de la sécession katangaise en organisant une conférence des Nations-Unies.

Durant toute mon enfance, on n'a cessé de me répéter combien il était exceptionnel.

Petite aussi, dans cette famille où il n'y avait que des hommes, j'entendais mon père dire que la plus belle des histoires était l'Odyssée, l'errance interminable d'un homme qui rêve de retrouver sa terre natale. Longtemps, je l'ai cru, puis, un jour, je l'ai lue. Je l'ai détestée. Si le retour d'Ulysse est fascinant, fruit du courage, de l'intelligence et de la détermination du héros, il l'est surtout, pour moi, par son incongruité et son machisme. Lorsqu'il rentre à Ithaque, il a tellement changé, Pénélope ne le reconnaît pas.

J'ai eu envie d'enquêter sur le couple de mes grands-parents et, au-delà, d'explorer les possibles d'Ulysse et Pénélope. J'en ai choisi cinq, qui seront déclinés tout au long du spectacle :

- le couple mythique d'Ulysse et Pénélope
- le couple de mes grands-parents, bien réel. Mon grand-père qui court le monde, ma grand-mère qui fait vivre la famille et exige qu'il revienne. Lui qui plie, la mort dans l'âme. Une Pénélope qui tient bon, un Ulysse foudroyé
- le couple « mélodramatique » Flug et Duckling, personnages de fiction. Un Ulysse traditionnel face à une Pénélope qui veut échapper à son destin.
- le couple recomposé de Jean-Marc et Mélanie. L'histoire d'Ulysse qui resterait chez Calypso et abandonnerait sa condition humaine.
- le couple de comédiens sur le plateau qui cherche à se déjouer des clichés. Un homme et une femme, le désir, le combat pour avoir le dernier mot. Ulysse et Pénélope face à face.

Quand tu es revenu propose un angle plus large par la multiplication des points de vue, inscrivant les déclinaisons d'Ulysse et Pénélope sur la ligne du temps (le mythe, l'histoire, l'ici et maintenant) et veut traiter du couple, mirage de la fusion où se joue l'affrontement ancestral de l'homme et de la femme pour la liberté.

Geneviève Damas

Intention de la metteuse en scène



N'est-ce pas quand un homme se croit à l'abri de la mort extérieure que l'étrange et silencieuse tragédie de l'être et de l'immensité ouvre vraiment les portes de son théâtre ?
Maurice Maeterlinck

Ce spectacle est l'histoire d'un conflit entre deux mondes : le monde du dehors et le monde du dedans. Le monde que l'homme-Ulysse doit abandonner partiellement pour vivre l'amour et la famille, et le monde dans lequel la femme-Pénélope refuse d'être cantonnée. Le monde du dehors glorifié par les mots tandis que celui du dedans par sa simplicité n'appelle aucun récit.

Ulysse rentre de voyage, il arrive d'un lieu où l'extraordinaire a droit de cité, où règnent les héros, où chaque acte est un exploit et chaque rencontre, une aventure. La fin de l'Odyssée est le récit du retour à la normale, à l'ordinaire, ce moment si particulier où le conquérant doit se départir de ses habits de lumière.

Tous les personnages masculins de la pièce vivent plus ou moins douloureusement un "retour" et peinent à assumer la part de renoncement qu'il contient. La tentation est grande d'en attribuer la cause à l'Autre.

En ce sens, le retour d'Ulysse peut s'apparenter au récit d'un acteur qui quitte l'ivresse du pouvoir et de la gloire que procure la scène et se retrouve dans la rue, en proie à l'anonymat et à l'indifférence des passants. L'Odyssée, c'est la chronique du passage de l'extraordinaire au réel. Il s'agit donc pour nous de raconter la tension qui peut exister entre la réalité et le mythe, l'ordinaire et le merveilleux.

Le théâtre étant précisément l'art de la frontière entre le réel et la fiction, il s'agira donc d'en jouer. Je proposerai des codes de jeux propres à chaque matériau, qui dès le début seront clairement définis : Une adresse directe sans quatrième mur pour toutes les apostrophes au public ; un jeu très « cinéma » pour Flug et Duckling inconscients de la présence des spectateurs ; une profération pour la scène jouée d'Ulysse et Pénélope, la confidence pour la narration de l'histoire des grands-parents.

Au commencement du spectacle, une actrice raconte une histoire qui a eu lieu soixante ans plus tôt en Belgique. Une histoire vraie. Elle est là physiquement devant nous, sans tricher.

La mise en scène non plus ne triche pas : des vêtements neutres qui peuvent donner à penser qu'elle vient directement de la salle, un éclairage franc et ouvert - le public dans la lumière lui aussi ? -, des éléments de décor racontant l'ici et maintenant. Et pourtant un homme aussi est là, on ne le perçoit peut-être pas tout de suite. Est-ce l'incarnation de celui dont parle la comédienne ? C'est possible...

Cet homme s'adresse à elle finalement, et sa parole fera naître le quatrième mur. Il s'appelle Flug et transforme la comédienne en personnage, elle devient Duckling. Ensemble ils jouent leurs retrouvailles après vingt ans d'absence. Leur jeu a quelque chose d'ambigü, cinématographique, on ne sait pas vraiment s'ils se parlent « pour de vrai » où s'ils disent un texte. Peu à peu le plateau se lit comme un plateau de cinéma, des projecteurs sur pied sont amenés - ou allumés -, ce ne sont plus ceux du théâtre. La lumière est vive, presque saturée. Il y a des fauteuils aussi, peut-être une table, un bout de moquette... Que sommes-nous en train de voir ? Quelle fiction nous raconte-t-on ? Celle de Flug et Duckling ou celle d'un film en train de se faire ?

Cette fiction est ensuite abandonnée, le comédien se rebelle contre l'écriture de ce texte, il en discute avec la comédienne et ensemble ils tentent autre chose, autrement. Quand, d'un coup, il se retourne vers le spectateur, c'est à son tour de nous raconter une histoire. Cette histoire, c'est celle d'Ulysse, ce sont les mots d'Homère, et voilà que nous nous retrouvons au théâtre, avec une langue, une prosodie particulière.

Le spectacle évolue entre ces mondes - le réel, le cinéma, la fiction - ces époques, ces codes, ces personnages, ces histoires. Il passera de l'un à l'autre par le biais du glissement, de la rupture ou du fondu / enchaîné.

Si au début du spectacle, chaque scène possède son code, au fur et à mesure de l'évolution de la pièce, ils s'interpénètrent. Ainsi dedans et dehors viennent se confondre, certaines parties des scènes de Flug et Duckling abolissant le quatrième mur, les scènes poétiques sont proférées, donnant à entendre que le cinéma, le réel, le théâtre, le mythe, charrient de manière identique ces constantes : la perte du sacré au profit du quotidien, la fragilité de l'état amoureux dans la construction de la famille, l'espace du couple où, souvent encore, se joue une guerre ancestrale entre l'homme et la femme, dont l'enjeu est, peut-être, la liberté.

Guillemette Laurent et Geneviève Damas



L'équipe artistique

Geneviève Damas

Écriture , jeu

Après une licence en Droit, Geneviève Damas suit une formation de comédienne à l'IAD puis se tourne vers différents métiers du théâtre où elle est comédienne, metteure en scène, adaptatrice puis auteure dramatique. Pour mettre en œuvre son projet artistique, elle créera en 1998 à Bruxelles la Compagnie Albertine qu'elle anime depuis lors. Dès 1999, la Compagnie Albertine organise à Bruxelles les soirées "Portées- Portraits" événements littéraires et musicaux qui proposent la découverte d'œuvres d'écrivains contemporains.

Geneviève Damas écrit tout d'abord pour le théâtre. Auteure de seize pièces, toutes créées ou en cours de création, que parfois elle interprète : entre autre Molly à vélo (2002), Prix du Théâtre/meilleur auteure 2004, Coup de Cœur des Lycéens de Loire-Atlantique 2006 ; L'épouvantable petite princesse (2006, Jeune public) ; Molly au Château (2006, Bourse d'écriture de la SACD) ; Stib (2007), Prix littéraire du Parlement de la Communauté française de Belgique, finaliste du Prix des Metteurs en scène en Belgique ; Le pays sans anniversaire (2008), lauréat du concours organisé pour les vingt-cinq ans du Créa- Théâtre ; Paix nationale/nationale vrede, commande du Théâtre le Public (2010), La Solitude du mammouth (2016), Quand tu es revenu, je ne t'ai pas reconnu (2018).

Les textes des pièces Molly à Vélo, L'épouvantable petite princesse, Molly au Château, STIB, Le pays sans anniversaire, Paix Nationale/Nationale vrede et La Solitude du mammouth sont publiés aux Editions Lansman.

Depuis juillet 2019, elle est artiste associée au Théâtre les Tanneurs pour une durée de 4 ans. Parallèlement, de 1998 à aujourd'hui, elle est dirigée en tant que comédienne par des metteurs en scène exigeants en Belgique (Pizzuti, Godinas, Laroche, Buhbinder, Dekoninck, ...), et met elle-même en scène une dizaine de pièces d'auteurs contemporains. Dès 2009, elle se plonge dans l'écriture de nouvelles et de romans. Son premier roman, Si tu passes la rivière (Editions Luce Wilquin, 2011, Le Livre de Poche, 2014) a obtenu, entre autres, le Prix Victor Rossel 2011 en Belgique et le Prix des Cinq Continents de la Francophonie 2012.

Elle publie en 2014 un recueil de nouvelles Benny, Samy, Lulu et autres nouvelles (Editions Luce Wilquin, 2014 et Editions Septentrion, collection Hamac, 2014) puis un second roman Histoire d'un bonheur (Editions Arléa, 2014 et Editions Septentrion, collection Hamac, 2015). Elle publie Patricia (2017), qui sera mis en scène au théâtre par Frédéric Dussenne - Compagnie L'Acteur et l'écrit - à l'ouverture de la saison 2020-2021. Elle publie également Monsieur André aux éditions Weyrich (2018), Bluebird (mai 2019) aux Editions Gallimard et, plus récemment, Jacky (2021).

Enfin, tout au long de ce parcours, Geneviève Damas n'a cessé de transmettre aux plus jeunes sa passion pour les mots : elle anime chaque année plusieurs ateliers d'écriture (lycées, associations), dont certains pour des publics adultes. Elle se fait également chroniqueuse occasionnelle pour le journal Le Soir (Chroniques de Lampedusa, Chroniques de Chine, Chroniques de la Rue Max Roos) ainsi que pour La Libre.

Jan Hammenecker est un comédien flamand né à Ostende que le public francophone croise de plus en plus souvent depuis son rôle dans *Max et Bobo*, un film de Frédéric Fonteyne, pour lequel il reçoit le Prix d'interprétation masculine à l'Eurofilm Festival de Luhacovice (République tchèque). Il commence dans le registre de l'humour, dans *Cake & Cake*, avec Simon André, un duo comique que l'on a pu voir dans deux spectacles, mis en scène par Mireille Verboomen et qui fait de nombreuses interventions pour *La Revue du Café sous la houlette* de Charlie Degotte.

Au théâtre, Jan Hammenecker travaille alternativement d'un côté ou de l'autre de la frontière, en Belgique avec Charlie Degotte, Isabelle Paternotte, Ingrid von Wantoch Rekowski Jean Michel D'Hoop, Xavier Lukomski, Oxalys, Leporello ou la compagnie Transquinquennal.

En France, il participe à plusieurs spectacles mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia (*La Cruche Cassée* de Henrich von Kleist, *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *La Règle* de Marie N'Diaye, *Les Caprices* de Marianne d'Alfred de Musset,...) de Nicolas Bigards, Christophe Rauck et Dominique Pitoiset. Il tourne de plus en plus pour le cinéma, on a pu le voir notamment dans *Rois et Reine* d'Arnaud Desplechin, *Quand la Mer Monte* de Yolande Moreau et Gilles Porte, *Où va la nuit* de Martin Provost, *Mr Nobody* de Jaco Van Dormael, *Saint Jacques... La Mecque* de Coline Serreau, *Malavita* de Luc Besson, entre autres. Sa prestation dans *Tango Libre* de Frédéric Fonteyne a été récompensée par une nomination comme « Meilleur Acteur » aux Magritte du Cinéma Belge 2014.

Jan Hammenecker est aussi très sollicité pour des rôles dans des séries télévisées. On a pu le voir notamment dans « *Engrenages* » de Jean-Marc Brondolo, « *Pigalle La Nuit* », « *Signature* » et dans les deux saisons de « *Les Témoins* » de Hervé Hadmar & Marc Herpoux. Dans cette série, qui a connu un grand succès d'audience sur France 2, Jan Hammenecker endosse le rôle de Justin aux côtés de Marie Dompnier, Audrey Fleurot et Thierry Lhermitte.

La série flamande « *Beau Séjour* » de Nathalie Basteyns et Kaat Beels, a séduit Arte et aussi Netflix, qui diffuse les 10 épisodes. Jan Hammenecker y joue un des rôles principaux.

La saison passée on l'a vu dans la série, « *Jeux d'Influences* » pour Arte, du réalisateur oscarisé, Jean-Xavier de Lestrade.

Le court métrage « *Les Petites Mains* » de Rémi Allier avec Jan Hammenecker dans le rôle principal, gagne le César du meilleur Court Métrage en 2019.

Bientôt on le verra beaucoup, et dans des registres différents au cinéma aux côtés de Marina Foïs dans « *Ils Sont Vivants* » de Jérémie Elkaïm, dans le film belge-italien « *The Shift* » d'Alessandro Tonda avec Clotilde Hesme et à la télévision dans une nouvelle série pour Arte « *Moloch* » d'Arnaud Malherbe, avec Olivier Gourmet et Marine Vauth.

Guillemette Laurent est diplômée de Paris III Sorbonne en lettres modernes et théâtre, ainsi que de l'INSAS en mise en scène.

Elle débute comme assistante à la mise en scène d'Isabelle Pousseur et poursuit cette collaboration sur de nombreux spectacles. Elle travaille également avec Zouzou Leyens et Véronique Dumont.

Accoucheuse de spectacle, elle met en scène plusieurs acteurs-porteurs de projets: Rachel Ceysson à Marseilles, Pedro Cabanas, Amid Chakhir et Marie Bos.

Elle anime nombreux ateliers pour acteurs amateurs et depuis 2014, assure la coordination artistique du projets Pass à l'acte .

Elle fait partie du collectif Le Colonel Astral, avec lequel elle met en scène Nasha Moskva et Toddos Caerán.

En 2008, elle signe son premier spectacle: Mara/Vioiaine au Théâtre Océan Nord. Suivront, Bartelby, Histoire d'A, Petites Fugues, Le Fond des mers , Exit, Histoires d'A, Nos gestes d'amour ne sont que déclarations d'amour enflammées ... et plus récemment La Musica deuxième de M. Duras ."

Elle est également professeur à l'Insas et au conservatoire de Mons.

Diplômée de Saint-Luc Bruxelles en 2006, Claire Farah travaille comme costumière et scénographe pour le théâtre, la danse et le cinéma en Belgique et en France.

En théâtre, elle a collaboré avec les metteurs en scène Nicolas Luçon (L'institut Benjamenta, Blanche-Neige, Un monde où vivre), Virginie Strub (En Attendant Gudule, 137 façons de mourir), Coline Struyf (Ce qui arrive, Homme sans But, Un fils de Notre Temps); Selma Alaoui (L'Amour la Guerre), Isabelle Pousseur (Last Exit to Brooklyn), Félicie Artaud (Une Forêt, Après la Neige, Les Souliers Rouges, Le Voyage Egaré, On se Suivra de Près, Isabelle 100 Visages, Mon géant), Régis Ducqué (Greenville).

Pour le théâtre jeune public, elle a participé aux créations des Karyatides (Frankenstein, Le Pique-Nique) , le théâtre de la Galafronie (Chagrin d'amour, La Fabuleuse Nuit de Botrange), de Sophie Museur (En trois Lettres), de Sybille Cornet (La Maison dans les Bois), de Michelle Nguyen (La Voyageuse), le théâtre de l' EVNI (Dancefloor, Mike).

En danse elle a participé à trois productions de la compagnie JOJI-inc de Johanne Saunier en tant que costumière (Lolita , Walking on rocks, et Line of Oblivion) et a réalisé les scénographies pour la chorégraphe Fré Werbrouck (Murmuro, Phasme, Petites morsures sur le vide- III) et pour Emilie Maquest (Roubignoles).

En collaboration avec Eve Giordani, elle co-crée l'installation «Pourvu que quelque chose nous arrive» présenté au théâtre de la Balsamine en juin 2019.

Elle enseigne en scénographie à l'EPS Saint-Luc à Bruxelles.

Elle débute comme assistante liée au Groupov ; et comme assistante à la scénographie, régisseuse et directrice technique au Théâtre Océan Nord pour les spectacles d'Isabelle Pousseur et Michel Boermans.

Elle a collaboré comme scénographe, assistante à la mise en scène, ou comédienne, avec Alain Wathieu, Alain Cofino Gomez, Virginie Jortay, Sybille Cornet, Bernard Vandenbosche, Pierre Mégos, Sofie Kokaj.

Elle a créé quelques spectacles co-produits par le Théâtre de la Balsamine, le Théâtre Océan Nord, les Halles de Schaerbeek, Bruxelles 2000, le Jacques Franck, l'L : Autour du végétal, De sang froid, Rooms, Energie fossile, Anne et Isabelle, Trampoline, Les petits ruisseaux, ces cinq derniers en collaboration avec Isabelle Bats.

Enfin, elle travaille comme assistante théâtre à l'INSAS depuis quelques années et suit les étudiants sur les projets de fin d'études en scénographie.

Après un passage au Conservatoire National de Région de Montpellier en tant que comédienne, c'est à l'Insas à Bruxelles, en section mises en scène, qu'Amélie Géhin s'oriente vers la création Lumière. Depuis sa sortie en 2012, elle assiste Arié Van Egmond sur ses différentes créations lumières et vidéo (théâtre, installation, etc.) et travaille en tant que créatrice Lumière auprès de Salvatore Calcagno (La Vecchia Vacca, Le Garçon de la piscine, La Tragedia Musicale), Isabelle Pousseur (Avant/Après, Les Invisibles), Sophia Geoffroy (Quartett, 1965 ou La Révolte d'un citron), Arthur Oudar (Bonjour, on est un Tsunami), Coline Struyf (Homme sans but, Lettre à D.). Auprès d'Armél Roussel, elle a déjà collaboré à Angels in America (vidéo), Yukonstyle, Rearview et Ondine (démontée).

Guillaume Istace est licencié de l'INSAS en section « Théâtre et Action culturelle » et son parcours professionnel l'amène très rapidement à des réalisations radiophoniques primées et remarquées, « 240 secondes » (prix SCD SCAM 2003), « On n'est pas des animaux - pornographie et sexualité en question » (sélectionnée au festival Prix Europa 2007). Il se penche plus particulièrement sur la question raciale aux Etats-Unis avec une trilogie, « Mood indigo » et sur des portraits radiophoniques de comédiens belges, « Conversation d'arrière scène avec Pierre Laroche, avec Suzy Falk, avec Gérard Vivane ou avec Jacqueline Bir ». Dernièrement, il a abordé le thème de la pédagogie active dans son documentaire, « L'envol de l'école ».

Au théâtre, il crée de nombreuses bandes sonores de spectacle notamment pour Olivier Coyette (M l'intrépide), Nathalie Mauger (Andrea Del sarto, Lenz), Valérie Cordy (Spamodigest), Frédérique Dusenre (Crever d'amour), La compagnie Karyatides (Carmen, Mme Bovary, Les misérables, Le pique-nique, Frankenstein), ou Agnès Limbos (Vanitas vanitatum, Conversation avec un jeune homme, Ressac, Axe). Mais aussi pour les spectacles de Thibaut Nève et Jessica Gazon (Toutes nos mères sont dépressives, Terrain vague, Vous n'avez pas tout dit, Synovie, Les petits humains et en 2020 Celle que vous croyez), Héroïse Meire (Dehors devant ma porte, Is there life on mars) ou encore « No one » de la compagnie Still Life.

En parallèle, il explore la mise en scène autour de l'œuvre de Régis Duqué, joue dans « Spamodigest » et « The ultimate company » de Valérie Cordy, ... et anime des ateliers autour de l'expression radiophonique et des stages avec Agnès Limbos, « Son et théâtre d'objets ».

Calendrier des premières représentations

2
0
2
1
-
2
0
2
2

Théâtre des Martyrs, Bruxelles du 20 mai au 12 juin 2021

Atelier Théâtre Jean Vilar, Louvain La Neuve du 02 au 17 décembre 2021

Théâtre de Liège du 11 au 16 janvier 2022

Centre Culturel de Colfontaine 17 janvier 2022

Centre Culturel de Waterloo 26 mars 2022

Geneviève Damas
albertincasbl@gmail.com
+32 (0) 474 62 53 98

Administration - production
Inès Adjibi
incsadjibiproduction@gmail.com
+33 6 15 57 18 08

Diffusion
Martine Potencier
martine.potencier@gmail.com
+32 (0) 476 75 94 64

Fiche technique



Régie générale et Lumière

Matthieu Kaempfer

matthieu.kaempfer@gmail.com

+32 (0) 496 64 64 78

Durée du spectacle : 1h30

Montage : deux services

Les spécifications de cette fiche technique sont nécessaires au bon fonctionnement et à la réalisation du spectacle.

Toutefois, n'hésitez pas à nous contacter pour étudier toutes situations particulières ne correspondant pas aux conditions requises.

Plateau

Aire de jeu

10m d'ouverture (7m minimum)

6m de profondeur

4m sous perche

Dispositif à la charge de l'organisateur

Sol lisse et noir

Occultation de la salle indispensable

Nettoyage du plateau avant chaque représentation

Accès scène-salle

La comédienne passe dans public, lui réserver une place au 3ème rang près de l'allée en début de spectacle.

Lumière

Le temps alloué au montage du décor et aux réglages Lumière et Son étant calculé au plus juste, une pré-implantation, la veille, par votre équipe, est souhaitable .

Matériel (organisateur)

10 PC 1 kW (type Juliat 310 HPC) avec porte-filtres et volets
4 découpes moyennes (type Juliat 614 SX) avec couteaux et porte-filtres
1 découpe courte (type Juliat 613 SX) avec couteaux et porte-filtres
8 PAR 64 1kW CP62
1 Horizïode 1 kW avec porte-filtres
1 pied de projecteur (1.5 m de haut)
3 platines de sol
18 circuits gradateur 2 kW
Filtres Lee 501, 502 et 003, Rosco # 132

cf. plan de feu ci -joint

Un plan sur base de vos installations vous parviendra ultérieurement

L'éclairage de la salle doit être contrôlable depuis le jeu d'orgue.

Prévoir soit une échelle, un pont roulant ou une nacelle pour l'accrochage des projecteurs et le pointage

La compagnie se déplace avec le matériel suivant:

- un ordinateur, le logiciel D:Light ainsi qu'un boîtier USB-DMX
- 3 armatures de tubes TL branchés en direct sur une triplette à interrupteur au plateau

Matériel (organisateur)

Console min. 6 entrées, sortie stéréo, 2 AUX

Minimum 4 HP type L'Acoustics X12 + système d'accroche (2 en fond de scène et 2 à la face)

Rappels adaptés à la salle

Subwoofers adaptés au système de façade et à la salle

Amplificateurs et processeurs, délais numériques correspondant aux enceintes.

Une ligne directe entre la régie et le premier rang (enregistreur sur interrupteur en régie)

Fourni par la compagnie

Ordinateur

Carte son

Enregistreur à cassette

Le décor est composé de deux éléments de mur, finition dorée :

- 1 panneau (jambes de force autoportantes à lester) à jardin, 4 panneaux à cour
- au lointain, entre les deux panneaux, une toile peinte rétro-éclairée de 4x3.5 m est sous-perchée

Sur le plateau : 3 chaises apportées par la compagnie

L'organisateur fournit

20 pains en fonte (gucuzes) 10kg

Tube noir de $\pm$ 4.10m pour la sous-perche

Barre de lest 4m

Guindes ou élingues pour la sous-perche

Nombre d'artistes présents : 2

Nombre de techniciens présents : 1 régisseur

- **soit 3 personnes en déplacement**

Transport du décor : une camionnette 10m³

Merci de prévoir un emplacement de parking gratuit proche du lieu de représentation.

L'organisateur met à disposition à proximité du plateau, une loge chauffée et bien éclairée avec miroir, boissons fraîches, café et point d'eau.

Horaire global et technicien.nes mis à disposition par l'organisateur

La Cie se déplace avec son propre régisseur lumière/son.

Veuillez cependant prévoir sur place, deux technicien.nes/aides expérimentés et connaissant la salle afin de nous aider pour : les chargements/déchargements, le montage/démontage du décor et les réglages.

